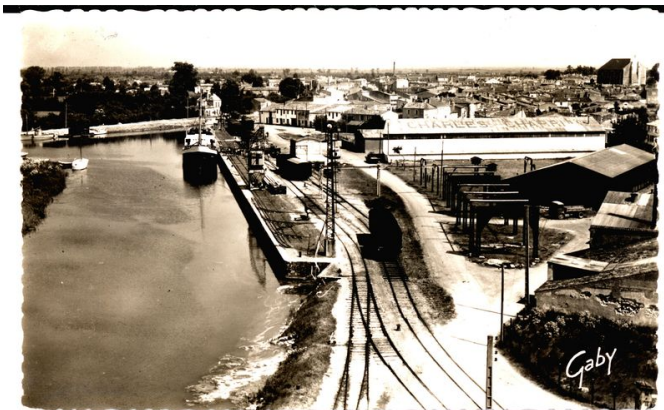


Le port de Marans n'était primitivement fréquenté que par des bateaux côtiers de 50 tonneaux environ.

Lors de l'un de ses voyages en 1588 HENRI IV écrivait : " Cette rivière la Sèvre s'étend en deux bras qui portent non seulement de grands bateaux, mais des navires de 50 tonneaux y arrivent ".

Les négociants de Marans étaient alors tous possesseurs de chalands pour le transport de leurs marchandises entre leur magasins et le Brault où les attendaient des navires de 400 à 500 tonneaux.

[Voir les photos...](#)



Les 15ème et 16ème siècles furent une époque d'intense activité pour le Port de Marans ; les navires de haute mer accédaient à Marans par le canal maritime. C'était un lieu de trafic prépondérant où étaient exportées toutes sortes de denrées : céréales, fruits, légumes, volailles, œufs, chaux, tuiles, etc.

A la même époque se développe également le commerce avec l'étranger de produits exotiques tels que les épices. Les principales importations étaient le charbon d'Angleterre, et, par la suite les bois du Nord.

Les coqs de combats asiatiques accompagnant les équipages des bateaux furent relâchés sur le port et furent ainsi à l'origine de croisements avec les souches locales qui, au fil des années firent connaître " la MARANS " (voir rubrique la Marans sur ce même site).

A la révolution, le port continue à être le poumon de la ville qui vit de ses multiples retombées...



PORT de MARANS (Ch.-Inf.) — Steamers Rimac - Gool - Nephrite

*Cim*  
Coll. Tabacs Labarthe